

LA PHILOSOPHIE.

(Voir pages 115, 143, 240, 283, 315 et 382.)

DE LA DIGNITÉ DE LA PHILOSOPHIE ET DES ÉTUDES PHILOSOPHIQUES CONSIDÉRÉES DANS LES MAÎTRES ET SURTOUT DANS LE MAÎTRE SUPRÊME QUI L'ENSEIGNE.

Ce nouveau point de vue mérite que nous nous y arrêtions quelques moments.

La dignité et l'utilité des études philosophiques en ressortiront également.

Il importe de constater qu'il y a une grande tradition philosophique dans le monde; que les vérités fondamentales, admises en quelque sorte d'instinct chez tous les peuples et dans tous les temps par la conscience humaine, ont été également admises dans la pensée réfléchie des hommes les plus éminents, et sont devenues d'âge en âge, par un magnifique accord, la doctrine commune des grands philosophes.

Et si, comme l'a dit un Père de l'Eglise, saint Ambroise, la dignité du maître fait la dignité de la science et celle du disciple. *nobilitas magistri nobilitat scientiam discipulosque*, il apparaîtra manifestement de là que l'étude qui met en communication les jeunes intelligences avec ces puissants esprits, avec ces pères de la science philosophique, est, après la science même de la révélation et de l'Evangile, la branche la plus haute et la plus noble de l'enseignement.

Puis, il faudra établir que ces maîtres de la vérité philosophique, si grands qu'ils soient, ont au-dessus d'eux le véritable Maître, le Maître unique et suprême; que ce Maître est la vérité même, le Dieu éternel; et que la philosophie, qui met en communication consciente et réfléchie avec ce Maître divin, prend tout à coup une dignité que nulle science humaine ne possède au même degré.

Oui, d'abord, la science philosophique compte pour maîtres toute une suite ininterrompue de grands esprits, qui, de siècle en siècle, se transmettent, comme de main en main, le flambeau; et ces hommes, Cicéron, qui, à plus d'un titre, mérite de compter parmi eux, les a appelés *les patriciens de l'intelligence*: c'est un nom qu'ils garderont toujours et à bon droit.

Ces grands hommes, — l'antiquité les avait nommés *les sages*, — qui, par le courage de la réflexion, la fermeté de la pensée philosophique, cherchaient, dans l'obscurité et la corruption des traditions primitives, à percer les ténèbres, et parvenaient à retrouver le Dieu unique, l'âme immortelle, la vie future, comment ne pas les admirer? Les pères les ont salués avec respect, comme des précurseurs de la grande révélation divine, et ils ont appelé leur philosophie *la préface humaine de l'Evangile*¹.

¹ Voir Baronius, Thomassin, M. de Maistre.